

# ÉVOLUTION DES EFFECTIFS RÉGIONAUX DE LARO-LIMICOLES NICHEURS

## Comment évolue la faune en Occitanie?

### OBJECTIF DE L'INDICATEUR

Cet indicateur rend compte de l'évolution des populations nicheuses de laridés (sternes, mouettes et goélands) et de limicoles (avocette) coloniaux nichant en région Occitanie.

La plupart de ces espèces ont un intérêt patrimonial marqué du fait du caractère localisé de leurs sites de reproduction en France. Ainsi, le Goéland railleur (*Croicocephalus genei*) et la Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*) sont classés «vulnérables» sur la liste rouge française de l'UICN ; la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) et la Sterne caugek (*Thalasseus sandwicensis*) sont jugées « quasi-menacées». La Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*), l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) et les Sternes pierregarin (*Sterna hirundo*) et naine (*Sterna albifrons*) sont actuellement jugées non menacées à l'échelle nationale.

### RÉSULTAT SYNTHÉTIQUE

**Les effectifs nicheurs de la plupart des espèces étudiées sont en augmentation sur les 10 dernières années** du fait de l'important travail d'aménagement de sites favorables à leur reproduction, notamment par le biais de programmes de conservation locaux, menés par les organismes gestionnaires ou nationaux comme le Life+ Envoll.



Sterne pierregarin



## CONTEXTE

Toutes les espèces concernées par cet indicateur sont coloniales. Ce mode de vie permet une défense collective des nichées contre les prédateurs (les nids étant établis au sol).

Hormis le cas particulier de la Sterne naine, les colonies sont en général établies sur des îles ou des digues entourées d'eau, permettant une protection naturelle contre les prédateurs terrestres.

La gestion fine de la hauteur d'eau dans les pièces d'eau (souvent d'anciens salins) est la condition première de la réussite de l'installation d'une colonie de laro-limicoles puis de la productivité (nombre de jeunes/couple nicheur).

Bien que les colonies de Sternes naines puissent s'installer sur ces mêmes sites, elles peuvent également s'établir sur des plages ou des arrières-dunes. Malgré des mises en défens, permanentes ou temporaires, ces colonies sont très souvent dérangées et les succès de reproduction en sont rendus très aléatoires.



© J. Laurens - GOR



## RÉSULTATS

**Au total, ce sont 16 500 à 18 300 couples (toutes espèces confondues) qui se sont reproduits en Occitanie en 2021. Le Gard, l'Hérault et l'Aude hébergent la quasi-totalité des effectifs régionaux.**

Le tableau 1 présente les données quantitatives pour les différentes espèces nichant en Occitanie et met en lumière l'importance des effectifs de Mouette mélanocéphale dont les colonies représentent plus d'un tiers de l'effectif total ( toutes espèces confondues).

	Effectif max (nb couples)	Effectif Pic de ponte ( nb couples)
Mouette mélanocéphale	6 683	6 593
Mouette rieuse	3 566	2 990
Sterne caugek	2 124	2 088
Sterne pierre-garin	1 889	1 333
Sterne hansel	1 450	1 429
Avocette élégante	1 203	866
Sterne naine	1 062	826
Goéland railleur	402	383
TOTAL	18 379	16 508

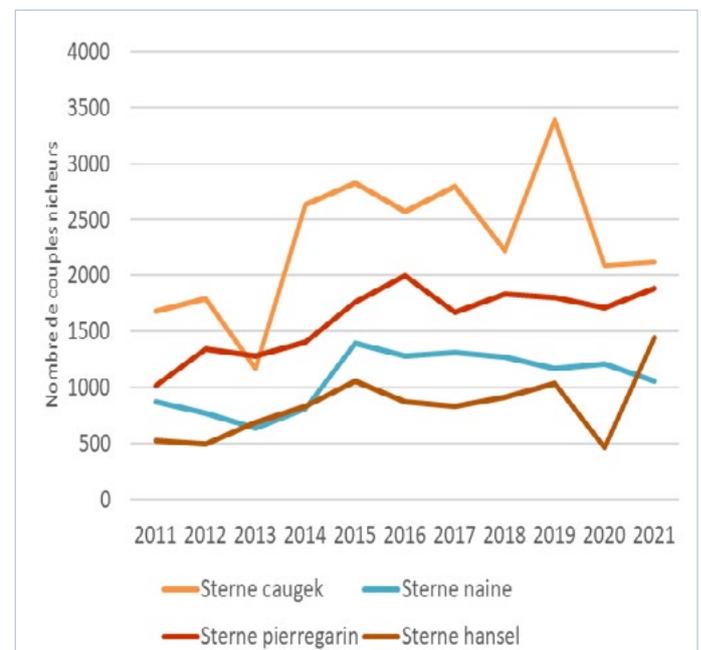
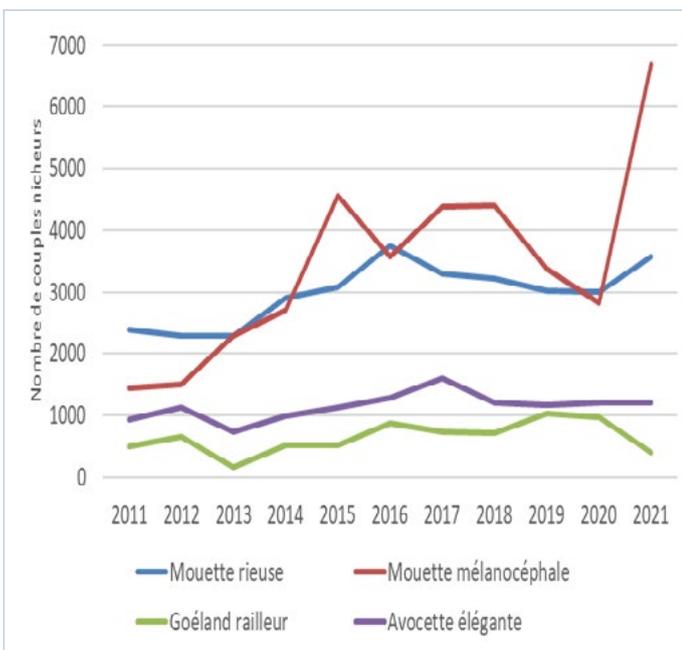
Tableau 1 : Effectifs régionaux [en nombre de couples nicheurs] des différentes espèces de laro-limicoles en 2021, classées par ordre d'importance [Source : CEN OC, 2021].

Selon les années, les effectifs présentent d'importantes fluctuations ( figure 1 et 2) . **Ces variations interannuelles sont caractéristiques de ce groupe d'espèces qui réagit fortement et rapidement à l'amélioration/détérioration des sites de reproduction.**

Il convient cependant de garder à l'esprit qu'une colonie importante peut, selon les années, s'installer d'un côté (Occitanie) ou de l'autre (PACA) du Rhône. C'est pour cette raison que la coordination du suivi est assurée à l'échelle de la totalité de l'arc méditerranéen français. Au niveau spécifique, il faut souligner la forte augmentation des effectifs de Mouette rieuse et mélanocéphale depuis une dizaine d'années. **Les effectifs reproducteurs de cette dernière espèce en région (près de 7000 couples actuellement) sont tout à fait remarquables au niveau national voire européen.** A noter que cette espèce est également en forte augmentation à l'échelle européenne.

Les Sternes caugek et naine sont également en augmentation depuis le début du suivi, leurs effectifs régionaux semblent cependant se stabiliser (malgré des fluctuations) depuis 2014, voire même diminuer pour la Sterne naine depuis 2015.

Le Goéland railleur, espèce dont les effectifs reproducteurs sont les plus faibles parmi les espèces suivies, est également en augmentation nette sur l'arc méditerranéen, bien que les effectifs régionaux restent relativement modestes.



Figures 1 et 2 : Evolution des effectifs nicheurs max des différentes espèces de laro-limicoles suivies en région Occitanie depuis 2011 [d'après données LIFE ENVOLL & LARIMED/CEN OC et al, 2021].



## MÉTHODE DE CALCUL

Pour ces espèces très mobiles, y compris en cours de saison de reproduction, il est important de quantifier 2 paramètres :

- l'effectif nicheur maximal (Effectif Max) sur chaque site pour chaque espèce (en nombre de couples ou de nids) ;
- l'effectif nicheur au pic de ponte de l'espèce à l'échelle de la façade méditerranéenne française (Effectif Pic), permettant d'éviter les doubles comptages si une colonie se reporte sur un autre site en cours de saison de reproduction.

Les effectifs sont dénombrés à vue, soit à distance (petite colonie mono-spécifique), soit lors de comptages à pied pour les grandes colonies mixtes. Ces comptages à pied nécessitent la présence de plusieurs personnes expérimentées qui progressent en ligne de manière à compter les nids de façon exhaustive. Ces comptages à pied ne se font qu'une à deux fois lors de la saison de reproduction (nombre de couvées, nombre de jeunes) afin de limiter les dérangements occasionnés.

Ce suivi standardisé est appliqué depuis 2011 sur toute la façade méditerranéenne et il est coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie.



Avocette élégante

© J. Laurens - GOR



## LIMITES

La principale limite de l'indicateur tient dans l'échelle administrative utilisée. En effet, l'échelle régionale est peu adaptée pour le suivi de ces espèces très mobiles, y compris en cours de saison de reproduction. L'évolution des effectifs régionaux peut ainsi être biaisée du fait de changements de sites de colonies (en particulier entre Camargue (PACA) et Camargue gardoise (Occitanie)). Les suivis des laro-limicoles se font actuellement à l'échelle de l'arc méditerranéen français.

Une seconde limite réside dans l'interprétation des résultats, reflétant davantage la qualité et de la quantité des sites de reproduction favorables, souvent artificiels ou restaurés.



## DONNÉES SOURCES

Coordination régionale des suivis en région : CEN Occitanie.

De nombreux partenaires participent à la collecte des données : CEN Occitanie, Pôle relais lagunes, Aude Nature, LPO Occitanie, Groupe Ornithologique du Roussillon, ADENA, Association des Orpellières, Conservatoire du Littoral, Syndicats Mixtes de Camargue gardoise, du Bassin de Thau, Syndicat RIVAGE, Agglomération du Pays de l'Or, Salins du Midi, Sète Agglopol Méditerranée, La Domitienne, Agglo Hérault Méditerranée, Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée, Office Français de la Biodiversité.



## MENACES

La menace principale, concernant toutes les espèces de laro-limicoles, est constituée par la variation des niveaux d'eau dans les lagunes en cours de saison de reproduction (avril-juillet principalement). Un manque de niveau d'eau implique une prédation des nids quasi-systématique par les mammifères terrestres. Au contraire, une augmentation de la lame d'eau ou des coups de mer peuvent submerger la colonie.

Les dérangements nombreux subis par la Sterne naine sur ses colonies, qu'il s'agisse de simples promeneurs ou des chiens non tenus en laisse, sont récurrents et difficiles à limiter malgré un investissement en temps et en matériel important.

La baisse des ressources trophiques dans les lagunes méditerranéennes ou en mer pourrait, à terme, affecter les populations languedociennes de laro-limicoles.

L'augmentation des effectifs des prédateurs opportunistes, favorisés par l'anthropisation de la frange littorale languedocienne, pourrait avoir un impact, souvent localisé, sur certaines colonies (impact récent du Grand-duc).

## SOLUTIONS

Un important travail de création/restauration de sites favorables à la reproduction, souvent sur d'actuels ou anciens salins et de gestion des niveaux d'eau (restauration système hydraulique), explique l'augmentation des effectifs de laro-limicoles en région. Ces actions ont été initiées dès le milieu des années 2000 dans le cadre de programmes régionaux puis accélérées avec le LIFE+ ENVOLL, débuté en 2013. Depuis 2019, le projet LARIMED a pris la suite du Life en se focalisant sur le suivi des populations.

Les mises en protection, fixes ou temporaires, mises en place pour protéger les colonies de Sterne naine et autres nicheurs des hauts de plage portent leur fruit, dans un contexte de fréquentation humaine très importante du trait de côte. Un effort supplémentaire de sensibilisation, des résidents comme des vacanciers, doit être envisagé pour garantir la conservation sur le long terme de cette espèce typique des plages occitanes.



## RÉFÉRENCES

Schwartz T., Besnard A., Pin C., Scher O., Blanchon T., Béchet A., Sadoul N., 2022. Efficacy of created and restored nesting sites for the conservation of colonial Laridae in the South of France. The Society for Conservation Biology.

[LIFE Envol](#)

[Plaquette LIFE Envol +](#)

## RÉDACTEURS FICHE

Fabien Gilot & Florian Olivier, Groupe Ornithologique du Roussillon.  
Olivier Scher, Conservatoire d'Espaces Naturels d'Occitanie



Colonie de Mouette mélanocéphale.